

ALLONS-Y!

Un encouragement pour l'église dans sa mission mondiale

Volume 7, Numéro 2

LA CONGRÉGATION
SUIT LA CHAIRE

DU TERRAIN DE FOOTBALL AU
CHAMP DE MISSION

DES CHÈVRES ET DE L'AIL POUR L'ÉVANGILE



LE PASTEUR
CLÉ **DE LA MISSION**



WWW.AFRIGO.ORG/ALLONS-Y

SOMMAIRE



03 LE PASTEUR EST LA CLÉ

Ray Mensah, pasteur et responsable de mission, explique pourquoi les pasteurs devraient orienter leurs églises vers la mission.

04 APPELÉ : PLUS VITE QUE LE VENT

Du terrain de football au champ de mission : des matchs de football amicaux en Angola ont donné naissance à une église de 2000 membres qui envoie des évangélistes.

05 LE PASTEUR : DÉFENSEUR DE LA MISSION

Azaki Nash, pasteur nigérian, partage son expérience et ses réflexions sur la direction d'une église missionnaire.

06 LE CŒUR D'UN PASTEUR, LA RÉPONSE D'UNE ÉGLISE

Le pasteur Meshack Rurangwa inspire et outille son église au Kenya pour qu'elle traverse les frontières avec l'Évangile.

09 INSPIRATION ET RESSOURCES POUR LES PASTEURS

Nous donnons des conseils aux pasteurs et aux missionnaires et des ressources pour les aider à mobiliser leurs églises.

11 DES CHÈVRES ET DE L'AIL POUR L'ÉVANGILE

Sipho et Amanda Moyo, mobilisateurs missionnaires, utilisent leur ferme au Zimbabwe pour outiller les églises et les individus pour la mission.

© 2026 ALLONS-Y !

ALLONS-Y ! est une publication trimestrielle dont l'objectif est de sensibiliser et d'inspirer les églises africaines et leurs membres pour l'œuvre missionnaire de Dieu dans le monde et de leur offrir des ressources pour faciliter leur implication dans cette œuvre.

Rédactrice en chef : Kate Azumah

Conception : Pilgrim Communications

Traductrice éditoriale : Salome Yako

Photo de couverture : Pasteur Gordon Ansah (Anaconda Media)

Les opinions exprimées dans les différents articles de ce magazine ne correspondent pas nécessairement à celles de l'éditeur.

Normalement, des photographies « libres de droits » ont été sélectionnées. En cas de préoccupation de sécurité, un pseudonyme est emprunté.



LE PASTEUR EST LA CLÉ

PAR KATE AZUMAH

Il y a quelques années, une église m'a invité à parler de la mission pendant deux soirées consécutives. Bien qu'enthousiaste, j'avais des appréhensions. Combien de personnes se rendraient à une conférence sur la mission un mercredi soir ? D'après mon expérience, peu de membres dans les églises assistent à de telles réunions. À mon arrivée, mon choc a été grand. Le parking était plein et des centaines de personnes avaient rempli la salle.

L'évêque raconta comment le Seigneur l'avait convaincu qu'il s'était éloigné du mandat de l'Église, causant la perte de nombreuses âmes en enfer. Après ce reproche, il a commencé à enseigner et à prêcher sur l'évangélisation, la formation des disciples et la mission. Mais après quelques semaines, il a estimé qu'ils avaient besoin des enseignements d'une personne plus expérimentée. C'est pourquoi j'ai été invité.

J'ai quitté cette église convaincue d'une chose que j'ai toujours soutenue : « LE PASTEUR EST LA CLEF ! » Les membres de l'église agissent en fonction de la priorité du pasteur. À mon avis, les pasteurs sont responsables du désintérêt pour la mission que l'on constate dans les églises à travers l'Afrique et le monde.

Dr Michael Youssef l'exprime ainsi : « Si la chaire s'en va, la congrégation suivra. Si la congrégation s'en va, la nation suivra également ». La Bible demande au pasteur « d'outiller les siens pour l'œuvre du service, afin que le corps du Christ soit édifié jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de maturité, à la mesure de la plénitude du Christ » (Éph. 4:12-13). Les pasteurs

doivent donc créer cette culture missionnaire et outiller de toute urgence les membres de leur église pour qu'ils fassent des disciples et portent l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Bien que je sois actuellement directeur d'une organisation missionnaire, j'ai, par la grâce de Dieu, été pasteur de plusieurs églises au Ghana, au Botswana et en Namibie. Je comprends les pressions que les pasteurs subissent et les défis qu'ils doivent relever. Mais cela n'est pas une excuse pour se replier sur soi-même. Notre mission est mondiale. Notre Seigneur Jésus nous a ordonné cela : « Allez et faites de toutes les nations des disciples » (Matt. 28:19-20).

En résumé, les pasteurs doivent avoir une vision de l'évangélisation mondiale, puis inculquer cette vision à leur congrégation. Les membres répondront en agissant dans leurs Jérusalem, Judée, Samarie et dans les régions les plus éloignées du monde. Ensuite, Le pasteur les

guidera dans l'élaboration d'une politique missionnaire qui aura un impact sur chaque département de l'église - enfants, jeunes, femmes, hommes, chorale, membres du protocole, médias, etc. La mission n'est pas seulement une activité de l'église, c'est sa raison d'être, et chaque individu participe par la prière, les offrandes et l'évangélisation. Je prie pour que cela se produise dans les églises d'Afrique et d'ailleurs. Que le Seigneur de la moisson utilise cette édition d'AfriGO(Allons-y !) ces derniers temps.

Ray Mensa Mensah, directeur général de OneWay Africa et président de l'Association des missions évangéliques du Ghana (GEMA), est passionné par la mobilisation totale des églises pour la mission, où chaque membre participe à la Grande Commission. ray@owm.org.

Reference:

Lemons, J.D. The Pastor as the Missional Church Architect. Doctoral Thesis. Asbury Theological Seminary, 2007.

APPELÉ DENILSON AGOSTINHO

SE DÉPLACER PLUS VITE QUE LE VENT

TEL QUE RACONTÉ PAR MERCY KAMBURA

Imaginez un groupe d'adolescents fougueux en voyage missionnaire auprès d'un groupe de personnes non touchées dans le sud de l'Angola. Ils y demeurent pendant un mois, prêchant, brisant les liens et réconciliant les villageois avec leur Créateur. Finalement, il est temps de rentrer chez eux, mais la récolte est encore abondante. Que ferait un missionnaire ?

J'ai vécu un tel scénario il y a de nombreuses années. Un jeune homme avait décidé de ne pas revenir à la maison avec nous après une mission de courte durée. J'étais son responsable, chargé de le ramener avec 14 autres personnes chez leurs parents. Inquiet, j'ai fait part de sa décision à sa mère, m'attendant à être reproché. Mais elle m'a dit : « Je ne peux pas me battre avec Dieu. S'il veut être missionnaire, qu'il en soit ainsi ».

Adolescents, nous jouions au football avec nos amis. Un jour, quelqu'un nous a proposé de prier à la fin d'un match. Nous avons tellement aimé prier ensemble que cela est devenu une habitude. Chaque dimanche, après un match, nous nous réunissions pour prier. C'est ainsi que j'ai été sauvé.

Le petit groupe de prière est devenu un groupe d'étude biblique, et nous nous réunissions trois fois par semaine. Trois ans plus tard, le groupe est devenu une église. Nous sommes passés à plus de 100 membres. Nous étions tous des adolescents sans grande expérience ; nous avons donc invité un frère plus âgé à nous diriger et à devenir notre pasteur.

L'église a maintenant 15 ans et compte plus de 2000 croyants, dont la plupart sont des jeunes. Notre plus grande joie n'est pas notre nombre, mais notre



participation à la Grande Commission. La devise de notre église à Luanda est dénommée Église vie nouvelle (Igreja Nascidos de Novo), Angola : « Fructifier le ministère dans les nations ».

Chaque semaine, en tant que pasteur, nous accompagnons les membres de l'église pour prêcher dans les rues. Nous formons l'église à faire de l'évangélisation un mode de vie. Chacun doit prêcher et former cinq à sept personnes. Nous avons établi un calendrier et nous avons évangélisé dans 16 hôpitaux.

Je suis aujourd'hui vice-président de l'église. Dieu m'a appelé comme missionnaire après mon premier voyage à court terme. Nous voulons que notre église participe à la mission au point d'en faire de cela notre culture. Beaucoup d'églises ne participent pas à la mission parce que les croyants ne savent pas comment rencontrer de nouvelles personnes et partager l'Évangile.

Développer une église missionnaire

L'évangélisation n'est pas une tâche réservée pour les week-ends ou pour les vacances. Elle doit être pratiquée tous les jours.

L'Église en Afrique doit avancer à la vitesse du vent pour répandre l'Évangile aux personnes les moins touchées. Comment l'Église peut-elle y parvenir ?

1. Ne pas perdre une occasion de prêcher.
2. Exploiter l'énergie, le temps et la passion des jeunes et travailler avec eux.
3. Organiser des formations hebdomadaires sur la manière de partager l'Évangile.
4. Se rappeler que l'essence du christianisme est la mission.

Jésus ne nous a pas dit de nous souvenir de la dime et d'autres choses semblables. Il nous a dit : « ALLEZ ! ». Cher pasteur, ne laissez rien d'autre remplacer l'objectif de l'Église. La mission de l'Église est d'aller. Si tu ne vas pas sauver ton prochain, comprends-tu vraiment pourquoi tu as été sauvé ?

Prions pour :

- Les ressources et les finances lors de nos déplacements.
- De meilleurs véhicules permettant de se rendre dans des endroits difficiles.
- Plus d'ouvriers dans le champ de la mission. La récolte est abondante.

LE PASTEUR : UN DÉFENSEUR CLÉ DE LA MISSION

PAR LE PASTEUR AZAKI NASH

Le dessein rédempteur de Dieu, accompli en Jésus-Christ et propagé par les apôtres, reste la tâche de l'Église jusqu'au retour du Christ. Lorsqu'une Église comprend cela, tout change. C'est là que réside la responsabilité des pasteurs, qui doivent veiller à ce que leurs églises soient orientées vers la mission.

Notre rôle de pasteur nous confère une influence unique pour orienter la priorité de la congrégation vers les missions. Cela exige que nous ayons à la fois une passion et une stratégie claire pour promouvoir les missions locales et étrangères. Lorsque la congrégation voit le pasteur habité par cet état d'esprit, elle s'engage à devenir une église qui finance et envoie des missionnaires.

En 2020, pendant la pandémie, mon église a parrainé 100 couples de missionnaires locaux travaillant pour la Société évangélique missionnaire (EMS) de l'ECWA. De plus, nous avons apporté un soutien ponctuel à d'autres organisations missionnaires et églises. Cela a été possible parce que le pasteur à qui j'ai succédé avait une passion pour les missions.

Lorsque j'ai pris mes fonctions de pasteur principal, j'ai mis un point d'honneur à faire fructifier cet héritage en renforçant notre engagement missionnaire. Il n'a pas été difficile d'obtenir la coopération de la congrégation pour passer de 100 à 125 missionnaires en 2021.

En fin de compte, l'église que je dirige, ECWA Wuse II à Abuja au Nigeria, est en mission parce que les pasteurs qui se sont succédé ont accordé une grande importance à la mission. Lorsque le

pasteur pense à la mission et en parle, la congrégation apprend à participer activement à la mission de Dieu. Chaque église devrait avoir cette approche.

Je dois souligner que la mobilisation pour les missions à l'étranger peut être délicate par rapport aux missions locales. Si une monnaie nationale est faible face au dollar, un montant qui semble important perd de sa valeur lorsqu'il est converti en monnaie étrangère. La solution rationnelle consiste à augmenter le soutien, par exemple en doublant ce qui est dû à un missionnaire local. Ce qui précède montre que les pasteurs doivent se familiariser avec les histoires missionnaires réelles, les besoins de prière et les défis.

En tant qu'intendants des ressources de Dieu, les pasteurs ont également la responsabilité d'utiliser judicieusement les ressources avec une sensibilité spirituelle pour savoir où le Saint-Esprit les conduit (Éph. 1:17-18). Il incombe aux pasteurs d'être de bons défenseurs de la mission et des missionnaires. Nous pouvons délibérément utiliser nos

cultes du dimanche pour donner des nouvelles sur la mission.

Tout pasteur qui souhaite promouvoir efficacement la mission doit se défaire de ses intérêts personnels, même si l'équipe dirigeante hésite à dépenser plus pour le missionnaire que pour son pasteur.

Au-delà des ressources financières, matérielles et humaines, toute entreprise missionnaire a besoin des prières des saints. Les pasteurs doivent régulièrement appeler à prier pour la mission.

La chaire offre une opportunité stratégique d'inciter les fidèles à vivre en mission pour Christ. Lorsque les pasteurs prêchent fidèlement la Parole et enseignent aux membres à aller vers les perdus, l'église sera remplie de croyants animés d'un esprit missionnaire. C'est ce que nous avons constaté.

En conclusion, j'invite mes collègues pasteurs à développer une passion pour la mission, afin que nos églises soient enflammées pour aller dans toutes les nations avec l'Évangile de Jésus-Christ. Notre vocation de pasteur est un privilège dont nous rendrions compte lors de l'apparition de notre maître. C'est pourquoi j'appelle tous les pasteurs à travailler à l'édification des congrégations saines et prospères qui repoussent les frontières de la mission au niveau local et international - pour la gloire du Christ qui nous a enrôlés dans sa mission à cette fin des temps (2 Cor. 5:19-20).

Azaki Nash est pasteur de campus, écrivain prolifique et missiologue accompli. Sa formation ministérielle comprend un diplôme de théologie de troisième cycle (PGDTh), une maîtrise en théologie (MDiv), une maîtrise en leadership et gestion des organisations et un doctorat en missiologie. Il est le pasteur principal de l'ECWA Wuse II à Abuja, au Nigeria. Il est marié et père de deux enfants.

**Les pasteurs
doivent se
familiariser avec
les histoires
missionnaires
réelles, les
besoins de prière
et les défis.**





Formation de disciples pour l'implantation d'une nouvelle église à Goma, en République démocratique du Congo

LE COEUR D'UN PASTEUR, LA RÉPONSE D'UNE ÉGLISE

Son père appartenait à la foi bahaïe et pratiquait la divination. Il prétendait guérir les gens et préparait son fils à suivre ses pas. Malheureusement, il n'a pas pu se préserver de la maladie qui l'a emporté.

« Après la mort de mon père, j'ai remarqué qu'il existait une puissance supérieure à ce que mon père pratiquait.



J'ai voulu connaître Dieu et, en 1998, j'ai donné ma vie à Jésus et j'ai été baptisé ». Aujourd'hui, ce fils est le pasteur Rurangwa Muziga Meshack, qui sert avec sa congrégation et ses collègues pasteurs pour porter l'Évangile au-delà des frontières.

Le pasteur Meshack dirige les missions de l'église du Bon Berger à Nairobi, au Kenya. Cette église fait partie de la dénomination Africa Gospel Church, dont les origines remontent à 1932 et au travail effectué par les missionnaires de la World Gospel Mission. Au départ, il s'agissait d'un groupe d'études bibliques, qui s'est ensuite transformé en église afin d'atteindre la communauté voisine. Bénéficiaire lui-même de la générosité de l'église, le pasteur Meshack a été engagé comme stagiaire au ministère lorsqu'il est arrivé au Kenya en tant que réfugié de la République démocratique

du Congo. Par la suite, il a été autorisé à exercer un ministère à temps plein et a été nommé pasteur des missions.

Tout repose sur le leadership

La mission est l'activité centrale de l'Église du Bon Berger. Depuis sa base au Kenya, elle a implanté des églises au Rwanda, au Burundi et dans l'est de la République démocratique du Congo. Leur prochaine implantation se fera au Sud-Soudan. Chaque groupe de l'église participe aux différents aspects de la mission : prière, dons financiers, formation et participation à des voyages missionnaires locaux et internationaux.

Comme l'a déclaré John Maxwell, « tout repose sur le leadership », explique le pasteur Meshack. « Le pasteur influence l'église pour la mission à travers un leadership exemplaire. En tant que pasteur, je prêche et je forme la congrégation à être fidèle à la Grande

Commission. Je participe également aux voyages et aux dons. La mission ne peut pas être faite par le pasteur seul ; les membres doivent aussi prier, donner et encourager l'équipe pastorale ».

Rien n'est fait en dehors du plan de l'église, et l'objectif de la mission du Bon Berger est ancré dans ses stratégies clés : évangéliser les non sauvés, implanter des églises, édifier les croyants, outiller les leaders et exercer la compassion. « La mission n'est pas seulement un département ou une activité de l'église ; c'est la raison d'être de l'église, et c'est pourquoi nous nous y engageons », déclare le pasteur Meshack.

Prière et formation

Tout commence par la prière. L'église se réunit chaque dernier vendredi du mois afin de prier pour tout ce qu'elle fait, y compris la mission. L'équipe d'intercession se réunit également le samedi à cette fin. Ils demandent l'aide de Dieu pour identifier la bonne personne à envoyer en mission, et pour lui montrer dans quel pays ou sur quel terrain aller. Ils prient Dieu de pourvoir, en demandant à Dieu d'envoyer des donateurs et de faire en sorte que les gens soient prêts à les soutenir.

Chaque année, le mois d'octobre est consacré à la mission. L'église invite des personnes à s'exprimer sur des sujets précis concernant la mission et encourage les membres à donner aux missionnaires et à partir en mission. Elle forme les membres à développer de l'intérêt pour la « Grande Commission » et à partager l'Évangile par la création de liens d'amitié, en donnant à ceux qui sont dans le besoin et en priant pour les affligés.

Le pasteur Meshack raconte l'histoire de John : « Lorsque l'église a organisé une formation sur la formation efficace des disciples, John y a participé et a ensuite obtenu un stage dans une banque. Il a lancé l'idée d'une étude biblique et de séances de prière tous les jours avant le travail. L'autorisation lui a été accordée et tout le monde s'y intéressé. De nombreux collègues de John, qui avaient abandonné la foi, se sont remis à lire la Bible et à aller à l'église. Aujourd'hui, ils disposent d'une salle de conférence pour la prière, le culte et l'étude de la Bible. John avait été motivé par ce que faisait l'église.



Les membres de l'équipe prennent conscience que ce sera leur église pendant leur voyage missionnaire.

Notre objectif est d'aider les membres de l'église à suivre les pas de Jésus en les formant à faire des disciples ».

Mobilisation et renforcement des capacités

L'Église prépare les membres désireux de répondre à l'appel de Dieu et de servir dans les missions. Elle leur enseigne la culture des gens, leurs modes vestimentaires et leurs croyances, ainsi que la manière de communiquer. L'église organise des voyages missionnaires à court et à long terme, au niveau local et international, et les membres s'inscrivent eux-mêmes ou soutiennent ceux qui veulent partir mais manquent de fonds. Les voyages internationaux sont organisés tous les trimestres ou en fonction du plan de l'église pour l'année. L'église dispose d'un budget annuel pour les missions et alloue également une partie de ses offrandes ordinaires à cette fin. L'Église a trois champs de mission avec des missionnaires qu'elle soutient financièrement et par des visites régulières.

L'encouragement d'un pasteur

Pour une congrégation d'environ 600 personnes, il n'est pas facile de s'engager dans la mission. « Le plus grand défi a été d'ordre financier. Nous gérons tous nos ministères sans dépendre d'un soutien

extérieur. Un autre inconvénient est que la congrégation est principalement composée de migrants qui ne cessent de déménager. Il est difficile d'avoir des bénévoles et des membres permanents qui peuvent s'engager pleinement dans le travail de l'église. Ces obstacles nous empêchent d'envoyer plus de missionnaires, même si nous aimerions beaucoup le faire.

Néanmoins, il prodigue conseils et encouragements : Lorsque Dieu vous appelle au ministère, il vous accompagne et vous aide. Cela m'a conduit à faire confiance à Dieu, mais quiconque veut répondre à l'appel missionnaire de Dieu doit être préparé aux difficultés et aux joies. Il ne faut cependant pas avoir peur ou douter lorsque les choses deviennent difficiles

- cela fait partie de notre vocation missionnaire. J'ai appris à utiliser les ressources disponibles pour faire ce que je peux à ce moment précis, plutôt que de ne rien faire. Notre ministère marche par la foi ; ce n'est pas que nous soyons capables de subvenir à nos besoins, mais c'est Dieu qui y pourvoit à sa manière ».

« Pour qu'une église s'engage sérieusement dans la mission, il faut que le pasteur y mette le sien. Parfois, une église peut s'engager dans tellement d'activités qu'elle perd de vue ses missions principales. Lorsque le pasteur connaît la raison d'être de l'Église, la mission devient sa priorité.

Lorsque Dieu vous appelle au ministère, il vous accompagne et vous aide.

RENDRE VOTRE ÉGLISE MISSIONNAIRE

DONNER À VOTRE MEMBRE LES MOYENS DE PARTIR EN MISSION

Par le pasteur Faith Mugera, pasteur des partenariats mondiaux et des missions, Nairobi Chapel

Nairobi Chapel est une grande église missionnaire au Kenya. Elle a envoyé 31 missionnaires et 33 équipes à court terme et a un impact dans 16 pays. Faith Mugera, pasteur chargé des missions, nous fait part de six idées qu'elle a développées pour guider son programme missionnaire.

1. Confirmer leur appel

Connaître le cheminement qui a conduit à leur décision. Nos membres ne se lancent pas seuls, nous voulons donc comprendre comment nous pouvons valider leur appel et y participer.

2. Formation des caractères

Nous leur proposons un parcours de formation de disciples et de mentorat pour les préparer et les soutenir pendant leur absence. Il est important que cela se poursuive sur le terrain.

3. Formation à la culture

En commençant par des idées de base sur la culture, nous voulons qu'ils s'immergent, qu'ils brisent les stéréotypes, qu'ils écoutent bien, qu'ils aient un sentiment d'appartenance et qu'ils créent des relations durables.

4. Engagement à l'égard de l'appel

Nous demandons à nos membres de faire des vœux de piété, de

chasteté et de modestie, ou de s'en rapprocher le plus possible.

5. Mise en service

Nous célébrons et envoyons publiquement le missionnaire. Nous formons généralement leur petit groupe pour qu'ils continuent à les soutenir en leur rendant visite, en les appelant et en leur envoyant des soutiens.

6. Église

Nous travaillons toujours en partenariat avec une église locale. Elle s'occupe des visas, de l'assurance et de l'hébergement. Nous soutenons financièrement nos missionnaires, qui n'ont donc pas besoin de lever eux-mêmes des fonds.

VERS DES ÉGLISES DAVANTAGE TOURNÉES VERS LA MISSION

Ndivhuho Ranwedzi, pasteur président de la Mission de la foi apostolique d'Afrique du Sud Centre Revival, Atteridgeville

L'Église devrait se souvenir de l'enseignement de Matthieu 28:19 : « Allez donc, dans toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ».

Une Église vivante ne se limite pas à son bâtiment, mais se préoccupe de son environnement, tant au niveau local que mondial. Pouvez-vous imaginer une église dont le seul intérêt est de voir les gens affluer dans son bâtiment le dimanche ? Il est certain que cette église sera déconnectée des réalités de la communauté et qu'elle perdra rapidement sa raison d'être.

Il est impératif pour un pasteur de réfléchir à la réponse de l'Église face aux défis sociétaux au sein de sa communauté et au-delà. L'approche devra être une stratégie missionnaire intentionnelle qui relie l'église et la communauté. Une église ne doit pas se contenter d'une approche

basée sur l'attraction, elle doit aussi être missionnaire. Une église qui se contente d'attirer les gens rate l'occasion d'avoir un impact sur le monde. Le clergé joue un rôle clé dans l'orientation d'une église vers la mission, notamment en proposant des programmes de renforcement des capacités.

L'effort missionnaire est surtout le fait des dénominations catholiques et protestantes traditionnelles, plutôt que des églises indépendantes. Toutefois, la plupart de ces ministères indépendants disposent de ressources suffisantes pour mener à bien cette tâche et avoir un impact considérable. En général, ils commencent par un aspect missionnaire, mais atteignent un stade où ils deviennent attractifs, en particulier lorsqu'ils sont bien connus. J'encourage les pasteurs des églises à se reconnecter à Matthieu 28:19.



PHOTO: AIM STORIES



PHOTO: AIM STORIES

NOTRE PASTEUR A RENDU POSSIBLE NOTRE APPEL MISSIONNAIRE

Patrick Nabwera

La prière a été un besoin crucial. Ma femme et moi travaillons loin de notre pays d'origine et notre pasteur mobilise toute la congrégation pour prier pour nous. Lors du culte du dimanche, il leur demandait de regarder en direction de notre champ de mission et de prier, puis il clôturait la prière.

Une fois, notre pasteur ne pouvait pas nous apporter un soutien financier. Il m'a pris par la main et a prié : « Dieu, nous n'avons rien à leur donner, mais nous prions pour que tu subviennes à leurs besoins ». Et bien entendu, le Seigneur a pourvu. Mon pasteur était honnête et je connaissais la situation. Le moment venu, il a mobilisé l'église pour qu'elle nous soutienne.

Une autre fois, il a envoyé une sœur pour nous rendre visite dans notre champ de mission, à 2500 km de route. Voir cette sœur était comme

voir un ange. Sa présence n'était pas seulement encourageante, mais aussi une occasion pour elle de retourner et de partager avec le pasteur et l'église les réalités de notre champ de mission. Cela a augmenté la prière et la préoccupation pour nous.

Nos enfants allaient à l'école non loin de notre église et souvent, nous ne pouvions pas leur rendre visite à cause de la distance. Notre pasteur, sa femme, son assistant et quelques membres de l'église leur rendaient visite. Grâce à ce soutien, nous savions que nous n'étions pas seuls.

Pendant notre repos à la maison, notre pasteur nous invitait à partager nos témoignages avec la congrégation. Plus tard, il s'est joint au petit groupe venu écouter d'autres histoires. Sa présence à la réunion permettait aux autres d'en saisir l'importance. En outre, il prenait toujours le temps

d'échanger, d'écouter notre parcours missionnaire et les prochaines étapes. Il a constamment rappelé à la congrégation de nous soutenir, ce qui a accru la valeur de notre travail aux yeux de notre église.

Je compare les missions interculturelles à une marche sur deux jambes. Une jambe est « aller » et l'autre est « envoyer ». Tout comme il est fatigant, lent et difficile de sauter sur une seule jambe, il en va de même pour les missions sur une seule jambe - aller sans envoyer. Paul demande : « Et comment prêcheraient-ils s'ils n'étaient pas envoyés ? ». (Rom. 10:15a). Et Jean dit que ceux qui envoient doivent le faire d'une manière digne de Dieu (3 Jn. 6). Une église locale est cruciale pour un travail missionnaire efficace. Et la clé de l'église locale est son dirigeant, le pasteur.

Allez ! NOUVELLES DE L'ÉGLISE AFRICAINE ENGAGÉE DANS LA MOBILISATION



Engage West Africa (EWA)

Un outil pour le réveil missionnaire mondial

Contexte

En Afrique de l'Ouest, beaucoup croient que seuls les pasteurs peuvent devenir missionnaires et voient la mission comme un dernier recours. Pour changer cela, le Bureau des Missions de SIM Afrique de l'Ouest (WAMO) a lancé Engage West Africa (EWA) en 2024.

EWA vise à former les croyants à une vision biblique de la mission, clarifier le rôle de chaque chrétien et de l'Église, et équiper des personnes et Églises pour la mission mondiale.

Objectifs d'EWA

Le programme aide les participants à approfondir leur connaissance de Dieu, aligner leur vie sur leur vocation, découvrir le plan de Dieu pour le monde, franchir les frontières, vivre une foi intégrée, cultiver le mentorat et engager les Églises dans la mission.

Trois années d'impact

2024 (Nigéria) : Plus de 100 participants. L'impact a conduit certains à rejoindre SIM.

2025 (Nigéria) : Nouvelle cohorte de plus de 100 participants, confirmant l'élan.

2026 (Accra, Ghana) : 40 participants dont 10 du Nigéria. Observateurs du Royaume-Uni et du Canada.

Prochaine étape : la Gambie

Un pasteur gambien a sollicité EWA dans son pays pour mobiliser des ouvriers et renforcer l'Église gambienne dans la mission mondiale.

Perspectives pour 2027

Après le Nigéria, le Ghana et la Gambie, nous prions pour la prochaine destination. Votre Église pourrait accueillir EWA.

Conclusion

EWA est un mouvement de réveil mobilisant croyants et Églises. Après trois ans, c'est un puissant outil de réveil missionnaire en Afrique de l'Ouest. Dieu mobilise son Église !

✉ wamo.directorea@sim.org,

☎ +234 803 950 6760

LA QUATRIÈME CONSULTATION CONTINENTALE DU MANI À ABIDJAN (CÔTE D'IVOIRE)

Le Mouvement pour les Initiatives Africaines (MANI) a célébré son 25^e anniversaire du 9 au 13 mars 2026, en réunissant près de 400 responsables d'Églises et d'organisations missionnaires venus de toute l'Afrique et de la diaspora.

Placée sous le thème « **Réalités présentes et futures, défis et perspectives de l'Église africaine** », cette rencontre a offert aux participants l'occasion de réfléchir à la mission de l'Évangile sur le continent ainsi qu'au rôle de l'Église dans la construction de l'avenir de l'Afrique.

À l'issue des échanges, les responsables ont dégagé six priorités stratégiques pour la prochaine étape, en mettant



notamment en lumière des enjeux urgents tels que la persécution des chrétiens et l'instabilité politique.

Pour en savoir plus et télécharger les documents de la conférence, rejoignez le groupe Telegram : <https://t.me/+ftPb70YU-IFIM2M0>

DES CHÈVRES ET DE L'AIL POUR L'ÉVANGILE

TEL QUE RACONTÉ À KATE AZUMAH

Notre ferme s'appelle Purple Horizon. Le mot « pourpre » désigne un arbre spécial qui devient pourpre chaque année en octobre, représentant un lieu de prière. Il représente également la majesté du Seigneur Jésus. « Horizon » fait allusion aux possibilités infinies pour les Africains qui s'engagent dans la mission et aux millions de personnes qui attendent l'Évangile. Nous considérons la ferme comme un lieu de préparation de l'Église aux missions interculturelles, de préparation des travailleurs missionnaires individuels et de création de voies d'accès aux opportunités de l'Évangile.

Sipho et Amanda Moyo travaillent dans l'agriculture et la mobilisation avec ACTS 13 / WEC International depuis sept ans. Ils forment un couple mixte culturellement

et résident à Kwekwe, la ville natale de Sipho, au Zimbabwe. Leur église d'origine est Kwekwe Central Baptist, et l'Union baptiste du Zimbabwe les reconnaît comme responsables de la mission. Ils sensibilisent également les Assemblées de Dieu à la mission. Sipho est pasteur et leur équipe de mobilisation est composée d'amis

pasteurs. « Le fait que des pasteurs collaborent avec d'autres pasteurs ouvre les portes des églises, car le rôle des missionnaires leur est quelque peu étranger », expliquent les Moyos.

Ail, chèvres et autres

Les Moyos ont succombé à la tentation de multiplier leurs activités agropastorales. Cependant, le Seigneur les a conduits à mettre l'accent sur la culture de l'ail et l'élevage des chèvres. L'ail est une culture spécialisée qui offre un grand potentiel de rentabilité. Pour le préserver des ravageurs et des maladies, ils le cultivent en alternance avec des noyers et des haricots rouges. Ils cultivent également du maïs, du sorgho, du tournesol et des arachides. Ils ont un petit projet d'élevage de poulets et une pisciculture à proximité.

Amanda explique : « 1 Thess. 4:11-12 nous a motivés à mener une vie tranquille et à travailler de nos mains afin d'aller correctement vers ceux qui sont à l'extérieur et de ne manquer de rien. Nous croyons que la ferme nous permettra un jour de subvenir à nos besoins et à ceux des autres travailleurs de l'Évangile qui quittent le Zimbabwe.

En attendant, nous exploitons les possibilités qui s'offrent à nous pour mettre notre ferme au service de la mission de Dieu ».

Ils ont formé des travailleurs sortants aux techniques agricoles, qui ont à leur tour mis en place des sites similaires dans leurs bases missionnaires au Kenya et au Nigeria. De nombreux pasteurs les ont visités et ont reçu une vision plus large de la mission. Les travailleurs en formation viennent pour le développement des missions et les Moyos leur transmettent la vision de travailler dur de leurs propres mains pour la gloire de Dieu.

« Très souvent, nous sommes occupés à vendre au marché local ou bien nous sommes occupés à aider notre communauté à nouer des liens et à construire des relations. Une base de soutien composée d'églises, de familles et d'amis contribue au travail.

Notre ail a bien marché cette année. Nous espérons soutenir les missionnaires avec les bénéfiques, mais le marché a été faible. C'est décourageant de conserver une récolte aussi précieuse, mais nous continuons, car le Seigneur nous a donné la direction à suivre ». Les Moyos conseillent :

- Priez sur votre vie, sur ce que vous avez en main et pour votre environnement. Commencez là où vous êtes.
- Ayez une idée d'entreprise et rédigez un plan détaillé. Ce plan peut changer 100 fois. La mission consiste à emmener les autres avec nous, et s'ils voient votre plan sur papier, ils peuvent vous faire confiance.
- Faites confiance à Dieu. Les plans peuvent échouer, mais pas Dieu. Faire du profit prend du temps. Servez, donnez et aimez.
- Remarquez les leçons que Dieu vous enseignera. Elles vous aideront à acquérir de la sagesse et de l'expérience.

Sipho et Amanda Moyo
moyosinzim@gmail.com

**Nous considérons
la ferme comme un
lieu de préparation
de l'Église
aux missions
interculturelles.**





PEUPLES DU MONDE : **BAKA**

Les Baka du sud-est du Cameroun constituent le plus grand des groupes pygmées disséminés en Afrique centrale. Les pygmées sont de petite taille, les hommes adultes ne dépassant pas 155 centimètres.

Les Baka vénèrent esprit appelé Jengi (également connu sous le nom de Djengui ou Ejengi). La plupart d'entre eux vivent dans de petits camps ou villages disséminés dans les forêts du bassin du fleuve Congo. Ils ont tendance à être des chasseurs-cueilleurs qui tirent leur nourriture quotidienne des animaux et des plantes de la forêt tropicale. Au fur et à mesure que les arbres sont abattus et que les animaux sont menacés, il devient de plus en plus difficile pour eux de subvenir aux besoins de leurs familles. Beaucoup ont commencé à planter des champs et à travailler pour des tribus agricoles voisines, mais la rémunération est faible.

Les Baka considèrent leur pauvreté et leur dénigrement par les autres comme une preuve de leur infériorité. D'autres tribus leur attribuent un statut inférieur en raison de leur stature physique et de leur mode de vie. Pourtant, ces tribus vénèrent leur « spiritualité » et leur lien avec la

nature, et s'adressent à eux pour obtenir des remèdes et des potions.

Certains missionnaires de World Team sont parmi les Baka depuis plus de 16 ans, apprenant leur langue et pratiquant l'évangélisation et la formation de disciples. Ils forment des pasteurs et des responsables, les encourageant à utiliser leur culture et leurs compétences pour améliorer la vie de leur peuple et renforcer l'Église. Des responsables d'église travaillent souvent pour les agriculteurs voisins, ce qui les éloigne de leur travail d'église.

Leur vie nomade et leur éloignement rendent l'éducation formelle difficile. La plupart des Baka utilisent des méthodes orales pour transmettre leurs traditions. Une organisation missionnaire, SIL, a créé un ensemble de 37 récits bibliques pour l'évangélisation et l'enseignement.

Bien qu'il y ait quelques petites églises qui se développent, de nombreux camps et villages n'ont pas de témoignage poignant de l'Évangile. John Paul Gouffo, un Camerounais de la Christian Missionary Fellowship International (CMFI), est l'un des premiers missionnaires locaux auprès des Baka.

En résumé

- Les Baka croient en un dieu créateur, Komba, mais le considèrent comme distant. Ils suivent plutôt Jengi, l'esprit de la forêt, et lui font confiance.
- La chasse et la pêche sont essentielles à la culture Baka, et les Baka construisent des barrages sur les cours d'eau pour attraper les poissons.
- De nombreux Baka sont trop occupés par leur survie quotidienne pour s'intéresser à la foi chrétienne.

Prier

- Le travail fructueux des linguistes qui apprennent la langue Baka et traduisent la Bible dans cette langue.
- Que le Seigneur exauce les prières des chrétiens Baka pour affermir leur foi.
- L'unité et la bénédiction entre les différentes églises et ministères œuvrant chez les Baka, et pour que les croyants Baka atteignent leur propre peuple.

Sources: Wikipédia et missionnaires de l'équipe mondiale : Wikipedia et missionnaires de World Team



AFRITWENDE: afritwende@afriego.org **AFRIGO:** info@afriego.org **ALLONS-Y !:** info@afriego.org **AFRÍDE:** afride@afriego.org

SIM Afrique de l'Est
Tel: +251 911 206 530
east-africa.office@sim.org

SIM Afrique de l'Ouest
Tel: +233 30 222 5225
wamo.personnel@sim.org

SIM Afrique australe
Tel: +27 21 7153200
za.enquiries@sim.org

AIM International
amc.io@aimint.org
aimint.org/africanmobilization/